

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
à 8 à 11 heures du matin et
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures
du soir.
Rédaction et Administration:
PIEDRAS, 277 (verso duj)

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

1ère Année Num. 119-- 44

DIRECTEUR: J.-G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO--Vendredi 23 Octobre 1891

REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

PUBLIÉE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE

FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo Octobre 22 de 1891

Les du départ du dernier paquebot des Messageries maritimes, toutes les préoccupations étaient à la question économique et à la loi de conversion adoptée par le sénat après une discussion prolongée. Quelques jours après, la question politique primait toutes les autres. Dans la nuit du 11 au 12 courant un malheureux essai de révolution se faisait à l'Union village située à environ quatre kilomètres de la capitale.

Les meurtriers étaient quelques membres plus ou moins influents du parti blanc ou national, entre autres le Dr. D. Terra, ministre des affaires étrangères sous l'administration du général Taix. Ils comptent sur le succès promis, si non offert, des commandants d'artillerie et d'un bataillon de ligne. Mais cette complicité n'était qu'apparente. Elle avait pour but principal d'attirer dans le piège l'ex-dictateur. L'atome qui, de Buenos-Aires avait formellement déclaré ne devoir entrer dans le mouvement qu'après qu'il serait nettement dessiné et aurait des chances de réussir.

Quelques coups de feu échangés à l'Union ont fait des victimes de part et d'autre. Aussitôt il s'est fait dans la capitale un déploiement considérable de troupes qui a continué toute la nuit mais pas plus à Montevideo que dans les départements le mouvement n'a eu d'écho, et la garnison quelque peu surprise a regagné ses quartiers après cette facile victoire.

Résultat: incontestation du parti national compromis par le fait de quelques imprudentes qui n'ont pas craint de recourir à la trahison et à des mesures violentes au moment où les pouvoirs publics faisaient les plus louables efforts pour conjurer la crise et rétablir l'équilibre dans les finances de la République.

Maintenant du parti prépondérant au pouvoir qui reproche au gouvernement d'avoir permis à des officiers supérieurs de se transformer en agents de police, en simulant la trahison, d'avoir laissé se produire un commencement d'exécution qui a abouti à une regrettable effusion de sang qu'il était facile d'éviter puisque depuis trois mois il tenait tous les fils de la conspiration.

La démission du cabinet par la démission du ministre des relations extérieures Dr. Herrero y Espinoza et par celle du Dr. Ramirez, ministre des finances, que les instances du président et du commerce ont réussi à faire résister.

La démission du Dr. Herrero y Espinoza était irrévocable et il ne pouvait guère en être autrement. L'attitude du jeune ministre en cette pénible circonstance a été des plus dignes et suffisantes, sans les services rendus et ceux qu'on peut attendre encore de lui, à lui concilier toutes les sympathies, en lui faisant un rang égal dans ce parti national qu'il représentait au conseil de gouvernement. Sa lettre et la réponse du président de la république méritent d'être reproduites, car elles honorent au même titre et le chef de l'état et le ministre démissionnaire.

Monsieur le président, a dit M. Herrero y Espinoza, Votre Excellence a pu apprécier de près la loyauté et l'intégrité de nos hommes patriotes avec lesquels j'ai accompagné dans le rôle de l'administration dont je fus appelé à partager les responsabilités avec V. E. par la nomination dont elle voulut bien m'honorer le 2 Mars dernier en me désignant pour occuper le poste élevé de ministre secrétaire d'état au département des affaires étrangères.

Sur ce laps de temps, j'ai dû partager avec vous les fatigues et les vicissitudes de l'époque peut-être la plus pénible et la plus difficile de notre vie nationale tant par la complexité des problèmes politiques et économiques qui absorbent l'attention du gouvernement que par la forme élevée avec laquelle il a fallu affronter la résolution des hautes questions d'intérêt général, éveillant de la sorte avec le respect de toutes les opinions la conscience civique et la valeur morale de la pratique de la vie libres.

Ce fut alors que ces responsabilités n'ont pas causé un seul instant d'hésitation dans mon esprit. Au contraire, j'ai éprouvé une satisfaction véritable à les affronter l'une tranquille, avec la conviction intime de coopérer au bien de la patrie et à l'affermissement du gouvernement de votre Excellence dans que le gouvernement actuel représente par les conditions personnelles de V. E. et la préférence du talent et de l'habileté administrative deux idéals les plus élevés que le pays sensé et conservateur reconnaît dans l'administration présidée par V. E.

« Aux graves difficultés de la situation est venu s'ajouter l'évenement politique survenu dans la nuit du 11 au 12 courant à l'Union et qui a malheureusement occasionné une effusion de sang de chaque côté des combattants.

« Je n'ai pas besoin de manifester à Votre Excellence quelles sont mes opinions de citoyen à l'égard de ceux qui prétendent alléger les maux du présent en s'alliant à l'homme sur qui pèsent les plus grandes responsabilités dans l'histoire politique du pays.

« Je nets de le faire pour la double raison que j'ai été le loyal collaborateur Votre Excellence jusqu'à ce jour et qu'à mes yeux ce serait une lâcheté que fuir ceux qui subissent en ce moment la peine de leur délit, l'quelle ne peut être autre qu'un terrible que l'humanité réprobation politique que mériterait la tentative de rébellion du 11 courant.

Mais quelle que soit la répugnance que m'inspire la conspiration avortée, il n'est pas moins vrai, Excellence, que parmi les victimes V. E. ne put éviter la mort, malgré les ordres transmis dès les premières heures de la nuit pour qu'il ne fût pas versé une seule goutte de sang, il n'est pas moins vrai, que, parmi ces victimes et ceux qui jouaient un rôle dans le mouvement, se trouvaient malheureusement quelques-uns de mes confrères politiques.

Notre Excellence peut comprendre l'ambition et à quelles graves difficultés s'est livré mon esprit dans le silence des réflexions intimes; combien j'ai du mesurer jusqu'où vont et où s'arrêteront les responsabilités collectives devant l'agrement d'un groupe dans un parti politique. Si de ces réflexions ma conscience est sortie exempte de responsabilité personnelle, je n'ai pas trouvé compatible le maintien de ma position politique que je tiens de V. E. à titre de membre du parti national, avec les malheureux événements dans lesquels quelques citoyens, qui sont mes coreligionnaires politiques eurent une participation.

Ces considérations m'obligent à vous adresser ma démission, irrévocabile des fonctions de ministre des affaires étrangères. Je désire que V. E. puisse mener à bon terme les graves problèmes auquel il s'attend à l'état des pouvoirs publics. Je remercie les bons que j'aurai eus pour moi et je la prie d'accepter, etc...

Le président de la république a répondu: Monsieur le Dr. Herrero y Espinoza, je vois que les réflexions amicales que je vous ai faites dans notre entretien d'hier n'ont pas réussi à vous faire venir votre résolution de résigner le ministère que vous avez si dignement occupé pendant huit mois.

Si je ne connaissais pas les raisons tout à fait personnelles qui motivent votre démission, et que je dois respecter, vous pouvez être sûr que je ne l'aurai pas acceptée et que je vous aurais préféré de rester à votre poste de labeur et de combat, non comme un honneur que je vous ferai, mais comme un sacrifice que j'ai le droit d'exiger, au nom de la patrie, de tous les bons citoyens.

Je déclare sincèrement que votre résolution me peine du précieux concours de lumière, de patriotisme et de sagesse que vous apportez au conseil du gouvernement, mais j'espère que votre retraite de la vie publique ne sera qu'accélérée.

et passagère, de telle sorte que je pourrai vous voir bientôt collaborer de nouveau avec le trésor de vos énergies morales et intellectuelles à cette œuvre pénible mais sainte de l'organisation nationale, dont la réalisation exige des hommes dévoués et honnêtes, d'idées élevées, de sentiments généreux et de caractère comme le sont les qualités qui vous distinguent.

Vous pouvez croire à l'estime profonde et à la sincère amitié avec lesquelles je me sépare de vous.»

Signé JULIO HERRERA Y OBES.

Les manœuvres de l'Est EN FRANCE

LA REVUE DE MATIONICOURT

De notre correspondant

Voici les manœuvres terminées. Demain la revue à Vitry-le-François clôturera par un imposant spectacle les opérations militaires des quatre corps d'armée—120,000 hommes d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie—qui ont évolué pendant douze jours sous les ordres du général Sausser.

On peut donc parler très librement de cette expérience à laquelle la République, avec une esoterie patriotique dont on aurait mauvaise grâce à la blâmer, a voulu soumettre une bonne partie des forces de la défense nationale.

On sait d'ailleurs ce que parler veut dire: Les manœuvres telles qu'elles s'exécutent en temps de paix, ont forcément un côté artistique et conventionnel qui altere jusqu'à un certain point la réalité des choses. Quand on écrit, par exemple, en décrivant un combat, que «l'artillerie a fait merveille»—(cela a été imprimé dans plusieurs journaux sérieux)—on cherche involontairement les morts et les blessés, et l'on constate avec plaisir que les deux armées aux prises ne se sont jamais mieux portées.

La suppression des projectiles—and pour cause—étructure la vérité de la situation, et les décisions des arbitres qui ordonnent à tel corps d'armée battu et à tel autre de remporter la victoire, sous peine d'arrests fustigés aux chefs, immobilisent les initiatives et font disparaître le danger, c'est-à-dire la mort, ce grand facteur des batailles.

Les manœuvres ont cependant eu bon côté qu'elles entraînent les soldats, développent l'énergie physique et morale, et expérimentent les rouages divers de la défense nationale et de l'intendance; c'est à ce point de vue surtout que je veux examiner ici dans leur ensemble les opérations auxquelles se sont livrés cent vingt mille hommes de troupes dans les plaines de l'Est, c'est-à-dire à deux pas de la frontière allemande.

Il y a eu dans les manœuvres de l'Est trois phases bien distinctes; on a tout d'abord mis aux prises un corps d'armée contre un autre; puis on a réuni deux corps d'armée de chaque côté et on les a lancés les uns sur les autres par couples; enfin les quatre corps—le 5^e, le 6^e, le 7^e et le 8^e—ont fait une marche en avant vers un ennemi figuré et ont acheté le programme tracé à l'avance en donnant un assaut général qui réunissait plus de cent mille bataillons.

Dans la phase d'action de deux armées l'une contre l'autre, d'un côté le commandement avait dévolu au général de Gallifet, le brillant «cavalerist»; de l'autre, au général Davout, due d'Auerstadt, qui porte avec honneur un nom célèbre dans les fastes de l'histoire.

Le fait est pas seul détruire des pâturages et des récoltes. L'œil qui probablement n'est autre chose que le ver bleu a déjà fait des ravages considérables dans quelques régions. L'asclépiade rurale consultée sur les moyens de combatre ce nouvel ennemi, insiste, avec de sa prononcée, sur la nécessité de former un personnage technique pour l'école d'application dont elle poursuit la création avec plus de perséverance que de succès.

On assure que le Pouvoir Exécutif va soumettre aux chambres un projet d'amnistie pour toutes les personnes compromises dans la triste échauffourée du 11 Octobre. Cette version a d'autant plus de vraisemblance que l'enquête commencée par le juge au criminel a été suspendue, que la plupart des personnes arrêtées ont été mises en liberté sous caution ou sans conditions. On sent le besoin de jeter un voile sur cette affaire.

La sauterelle, ce flau des hautes latitudes, a fait son apparition dans les départements du Nord. Aussi les chambres législatives se sont-elles empressées de voter une loi déclarant obligatoire pour les établissements, agriculteurs et en général pour les habitants des zones envahies, la prestation de leur concours aux autorités départementales pour la destruction de l'insecte dévastateur; une amende de deux piastres par jour de défaillance est infligée jusqu'à ce que la sauterelle ait disparu de la zone. La réglementation de la loi a été faite immédiatement, et des instructions pour en surveiller l'exécution sont adressées aux préfets des départements.

La sauterelle n'est pas le seul flau détructeur des pâturages et des récoltes. L'œil qui probablement n'est autre chose que le ver bleu a déjà fait des ravages considérables dans quelques régions. L'asclépiade rurale consultée sur les moyens de combatre ce nouvel ennemi, insiste, avec de sa prononcée, sur la nécessité de former un personnage technique pour l'école d'application dont elle poursuit la création avec plus de perséverance que de succès.

Le gouvernement Brésilien a suspendu jusqu'au mois de Janvier 1892 la mise en vigueur de la taxe sur le tarif qui grève de 5,00 réis l'entrée chez tête de bétail importé dans la province Rio Grande. Les éstanciers d'Uruguay alentour, à l'heure présente sont des clamours et demandent au gouvernement d'entamer des négociations pour que cette taxe onéreuse ne soit pas appliquée. N'est-il pas plus simple d'abattre ces animaux dans le pays ou resteront les frais de main d'œuvre, au lieu de réclamer des franchises à la province de Rio Grande? De toute façon, la plus grande partie des produits de saladeros tels que viande séchée et suie sont destinés aux marchés du Brésil pour lesquels ils s'embarquent par le port de Montevideo. Le seul inconvénient serait que la concurrence des saladeros Brésiliens étançerait ceux de l'Uruguay en proliférant pour réduire leur prix d'achat du bétail. Mais cet inconvénient se raterait-il insurmontable?

Quelques lots de laines nouvelles sont arrivés sur le marché, et la tente se fait, paraît-il, dans de bonnes conditions.

Les saladeros se disposeront également à commencer les abattages et il sera déjà fait, d'un coté, quelques achats d'animaux. C'est un capital d'environ vingt-deux à vingt-cinq millions de piastres que la campagne va mobiliser par ses produits dans la prochaine saison d'été. Le commerce a besoin de cet apport pour se remettre d'une longue période d'inaction. Les affaires se réduisent encore à des opérations de détail, les acheteurs du dehors, n'ayant pas encore soldé leurs arriérés ni transmis d'ordres d'approvisionnement.

Ce qui prouve du reste, la diminution sensible du mouvement commercial de la république, c'est le rapport présenté le 24 Septembre dernier à Londres à l'Assemblée générale des actionnaires du chemin de fer central de l'Uruguay.

Ce rapport embrasse le second semestre de l'exercice 1890-91 jusqu'au 31 Juillet courant et donne les résultats suivants.

	1.890.91	1.889.99
Entrées brutes	£ 301,900	£ 389,772
A déduire	£ 159,806	£ 192,791
	£ 142,193	£ 186,978

De ce solde de livres sterling 112,193 il faut déduire le dividende provisoire de 1.142.000 payé le 31 Décembre dernier livres sterling 31000, les intérêts sur actions 5 000 1830 livres sterling, 0,977, la location de l'embranchement Nord Est livres sterling 18000; timbres de traite livres sterling 63,10.

Il reste un solde de livres sterling 11,672 à ajouter les intérêts sur les bons du gouvernement livres sterling 5,057, intérêts et escompte livres sterling 120 encaissé avec le résidu de l'exercice antérieur livres sterling 19,61 formant un total de livres sterling 37,019.

La diminution dans les entrées de cette année a été de livres sterling 87,922,15 soit 22 251 0,0—la diminution dans les bénéfices de livres sterling 58,875, 15 soit 27,49 0,0.

Espérons que le prochain semestre sera plus fructueux pour la compagnie et pour le pays.

ABONNEMENTS

Municipal et Départemental	12, Arg.	Brasil	Europe
Un mois	£ 1. or	£ 123 or	£ 181 or
Trois	£ 3.	£ 450 or	£ 540 or
Six	£ 6.	£ 800 or	£ 960 or
Un an	£ 12.	£ 1600 or	£ 1920 or

N° de jour 0,10
Ancien 0,10
Les abonnements partent des 1er et 15 de chaque mois.

général; il l'interroge, et comme il le connaît pour dépasser le soldat, sans perdre contenance, avoue au généralissime qu'il avait avalé les télégrammes! Une bonne récompense fut la réponse du chef à cet acte de bravoure... honoraire.

Demain, les quatre corps d'armée concernés près de Vitry-le-François seront passés en revue par le président de la République qui inaugure ainsi son voyage de cinq jours dans l'Est: les troupes, admirablement entraînées depuis plus d'une semaine, donneront à coup sûr un spectacle moins conventionnel que les concentrations similaires qui se font chaque année à Longchamps, et je vous enverrai quelques notes sur cet imposant entraînement manœuvres d'unité, M. de Freycinet, dans une récente allocution, résumait avec élégance et concision le but et la portée.

G. P.

ECHO D'OUTRE-MER

M. CARNOT ET LE CORPS D'ARMÉE DE L'EST
A l'issue de la revue finale, M. de Freycinet a adressé au généralissime avec ses félicitations personnelles, une lettre du M. Carnot avec brièveté de la porter à l'ordre du jour de l'armée.

Veuillez la lire de M. Carnot:

UNION FRANÇAISE

A la Marseillaise

MAGASIN DE CHAUSSURES

Le public de Montevideo trouvera dans ce magasin, les bottines à la Eiffel, dont l'inventeur est M. Fournery, pour des premières maisons de Paris.

Venez donc visiter la Marseillaise et vous ne vous chausserez plus qu'à la Eiffel.

PRIX MODERES

407 - CALLE 18 DE JULIO - 407

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON Y DE CHRISTOFLE

Precios sin competencia

SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO

PRECIOS MARCADOS Y FIJOS

Gran expocision Entrada libre

Armeria del Cazador

CALLE 18 DE JULIO N.º 15 ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS

PANIER FLEURI

Calle 25, de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apetecibles unidos a un agradable trato y sobre todo a la economía. Restaurante a la carta. Salón especial para banquetes, piezas y salones amueblados para familias y hombres solos.

Ju.28-p.

CIGARETTES MADAME

176-CALLE BUENOS AIRES-176

BITTER "SECRESTAT" VINO TINTO DE BURDEOS MARCA

"COUSTAU"

EN DEPOSITO Y DESPACHADO

UNICO INTRODUCTOR: F. L. RUESTE.

Sucor de Edu. Bartholdi.

49 - SOLIS - 49

JUL. 19-1

BARRACA VASCONGADA

Vente de charbon de toute espèce. Bois de chauffage pour four, etc. Grains, maïs, souds de toutes qualités, foin, luzerne sèche.

Sel de Cadiz

737-CALLE 18 DE JULIO-737

CORDON

Téléfono Cooperativa Nacional 1103.

LE

170

BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE NINOUS

TROISIÈME PARTIE

LE FILS DU PROSCRI

VIII

LE REFUGE DE LA MONTAGNE

— Madame, fit-il aussi, la personne dont nous parlons devait très bien, pour des raisons particulières, ne pas vouloir qu'en soit qui elle était; elle peut donc parfaitement avoir remplacé ce nom de Lézignac par un autre; mais voici son portrait, et, en très peu de mots, ce que nous attendons de vous.

Et, comme l'ancienne maîtresse d'hôtel, les sourcils frôlés et les yeux fixes, ne répondait pas, absorbée qu'elle était par les efforts que tentait sa mémoire rebelle, un silence de quelques minutes se fit.

Mais elle s'aperçut tout à coup qu'Etien... ne, la croyant distraite, ne continuait pas.

— Parlez, Monsieur, lui dit-elle; je cherche à soulever le voile que de longues années écoutées ont jeté sur cette partie de ma vie; mais je vous écoute très attentivement quant même, et je vous jure que si, lorsque vous seriez parvenu à raviver mes souvenirs, le but que vous poursuivez et honnête, je vous aiderai de toutes mes forces.

— Merci, Madame, nous y comptons. Je vais tout simplement vous mettre au courant de la triste catastrophe qui nous a fait peiner à vous, et les explications que nous vous donnerons vous feront en même temps connaître le résultat que nous désirons obtenir.

Cette Mme de Lézignac a rapporté d'un de ses voyages une petite orpheline, qu'elle a précédemment adoptée par charité.

Mme de Lézignac, quoique mariée à un très honnête homme, avait une conduite si irrégulière que, dans le pays, personne n'a voulu admettre sa version; tout le monde, au contraire, a été persuadé que la petite étrangère était la propre fille, et non la protégée, de celle qui se disait simplement sa bienfaitrice.

On racontait cette chose tout haut, si haut même, que l'enfant, après l'avoir entendue maintes et maintes fois, a grandi avec cette idée et s'y est habitué au point qu'aujourd'hui elle n'en veut plus démordre, alors que son hon-

ESPECIALIDAD EN VINOS DE BURDEOS

A. ROUX & C°

105, ITUZAINGO, 105

UNICOS AGENTES

EN LA

REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE LAS ACREDITADAS BODEGAS DE LOS

SS. BAOUR & C° DE BURDEOS

Despacho especial para Familias y Hoteles

Vendese por BORDALESAS

CAJAS
y BOTELLAS

Servicio a Domicilio

TELÉFONO. "LA URUGUAYA" N.º 439.

MONTEVIDE

SECTION MARITIME

Mensajerías Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDE

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Pámita, Fray Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colón, Guaviyú, Concordia, llega del Salto y escalas todos los jueves Admití pasajeros, cargas, encomiendas y dinero a flote para dichos puntos.

Vapor Nacional

LIBERAL

Capitán: Pintos.
Sale todos los martes para Salto y escalas, tomando en Colonia.

Ernesto Julia.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapour français

MEDOC

Capitaine: DEVAUREIX

Partira le 24 Octobre à Sh du matin faisant escale a Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisboa et Bordeaux.

Le vapour français,

BRESIL

Capitaine MINIER

Partira le 6 Novembre à 3 h. de l'après midi faisant escale a Rio Janeiro, Dakar, Lisboa et Bordeaux.

Le vapour français

CHARENTE

Capitaine DUPONT

Partira le 25 Novembre pour Bordeaux, faisant escale au Bresil et Las Palmas.

Pour plus de renseignements et pour traiter du fret les marchandises s'adresser à l'Agence, rue Cerrito 105 (au 1er). L'Agent, B. GIRARD.

Le vapour français

RIO NEGRO

Capitaine GUÉGAN

Partira le 6 Novembre pour Dunkerque et Havre.

Le vapour français

PARANA

Capitaine BREANT

Partira le 19 Octobre pour Dunkerque et Havre.

Prix des Places

1re. classe Fr. 750. 3me distinto 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passagers et les frêts s'adresser à l'Agent.

P. TALHOUARNE

204-Rue Piedras, alto.

Téléphone «La Cooperativa» num. 5172.

— La marquise interrogea Jeannine.

— Eh oui, fit Etienne, qui, connaissant la vieille histoire du pays, croyait qu'Eglantine, en voyage, s'était parée du titre qui appartenait jadis à son nom qu'elle portait; la marquise de Lézignac...

— Non, ce n'est pas de Lézignac, le nom était plus doux...

— Plaît, peut-être?

— C'est plus long.

Etienne chercha de nouveau.

— Ne serait-ce pas Candale! interrogea-t-il au bout de quelques secondes.

Mme Auréjac répéta lentement et à plusieurs reprises ce dernier nom.

— Candale... faisait-elle, en scandant chaque syllabe. Candale... c'est possible, oui, peut-être bien...

Cependant, je dois vous avouer que cette consonnance ne me revient pas complètement... mais il y a si longtemps de cela.

— Oh! Madame! fit Jeannine en joignant les mains, je vous en supplie, cherchez, cherchez encore... Elle était belle, paraît-il, admirablement belle.

— Avec sa remarquable finesse, Jeannine prit l'écueil.

— Oh! Madame! recommença-t-elle les mains jointes, ne nous refusez pas! Faites un effort surhumain! Forcez votre mémoire à s'ouvrir devant ces souvenirs du passé.

— Du reste, comme je ne veux pas que vous puissiez soupçonner nos intentions, voici, quelques mots, tous les détails de l'affaire qui nous a conduits près de vous:

P. S. N. C

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs ENTRE

Liverpool, Rio de la Plata et Valparaíso

Desservie par les magnifiques vapeurs vargas

Concordia 4112 tns. John Elder 4112

Araucaria 2577 " Liguria 4081

Britannia 4132 " Magellan 2856

Galicia 3292 " Polosi 4276

Iberia 4702 " Patagonia 2866

Sorata 4059 tns.

Vinges à Europa en 18 días

Le rapide vapeur anglais

LIGURIA

Capitaine: A. HAMILTON.

Partira le 26 Octubre 1891

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Rio

Brasil, Bordeaux, Plymouth et Liverpool.

Passage pour Vigo en 3 classe ps. 28.20

SANS FRAIS DE QUARANTA 1411

Il sera servi gratuitement du vin aux pa

sagers DE TOUTES LES CLASSES à 1411

TOUS les vapeurs de la compagnie.

Pour plus de détails s'adresser à

Wilson, Sons & C° Limited

AGENTS A

MONTEVIDEO BUENOS AIRES

RUE SOLIS 55 | RUE RECONQUISTA

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pa

nambou et San Vincente

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DE TRANSPORTS MARITIM

A VAPEUR

SERVICE RÉGULIER

DE BUENOS AIRES A NAPLES

Le vapeur français:

POITOU